L’alphabétisation fonctionnelle : Un levier d'autonomisation.

« Il est essentiel de poursuivre et de renforcer les efforts d’alphabétisation pour autonomiser les femmes », souligne Madame Mame Léonilde Nascimento Lopes Faye, Directrice Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (DGAENF) en Guinée-Bissau, en référence aux initiatives mises en œuvre dans le cadre du projet PADES.



Classe d’alphabétisation, secteur Empada, région de Quinara, Guinée Bissau.

Nous sommes à Biassa, un village situé dans le secteur d’Empada, au cœur de la région de Quinara, dans le Sud de la Guinée-Bissau. C’est ici que nous avons rencontré un groupe de personnes engagées dans des cours d’alphabétisation fonctionnelle grâce au soutien du Projet d’Appui au Développement Economique des Régions du Sud ‘PADES.’ Ce projet est appuyé par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA). Parmi elles figurent Abbi Cassama, mère de deux enfants, Aramatu Indjai, une femme de 65 ans, Sadjo Cassama, et Iancuba Mané, père de 12 enfants et Imam du village de Biassa.

La voix des bénéficiaires :

« C’est grâce à l’alphabétisation que j’ai compris les dangers et les conséquences des mutilations génitales féminines », confie Abbi Cassama



Abbi Cassama

Quant à Sadjo Cassama, pleine de fierté, elle raconte son parcours avec émotion : « Depuis mon jeune âge, mon plus grand rêve était de devenir commerçante. Malheureusement, ne pas avoir eu l’opportunité d’aller à l’école a été un frein majeur dans ma vie. Incapable de lire, d’écrire, de compter ou même de peser correctement les marchandises, je me sentais démunie chaque fois que je me rendais au marché. Les chiffres gravés sur les pierres des balances me semblaient mystérieux et incompréhensibles. Cette barrière m’avait empêchée de réaliser mon ambition. En 2019, j’ai commencé les cours d’alphabétisation, et à la fin de l’année 2021, j’ai réussi à lancer un petit commerce de poissons et de légumes. Ce fut un tournant dans ma vie. Avant, je ressentais une profonde gêne à l’idée de demander à mon mari de m’aider à lire ou à calculer. Aujourd’hui, je le fais avec assurance. Ce que j’ai appris m’a donné confiance en moi et m’a permis de jouer un rôle dans le soutien économique de ma famille ».



Sadjo Cassama

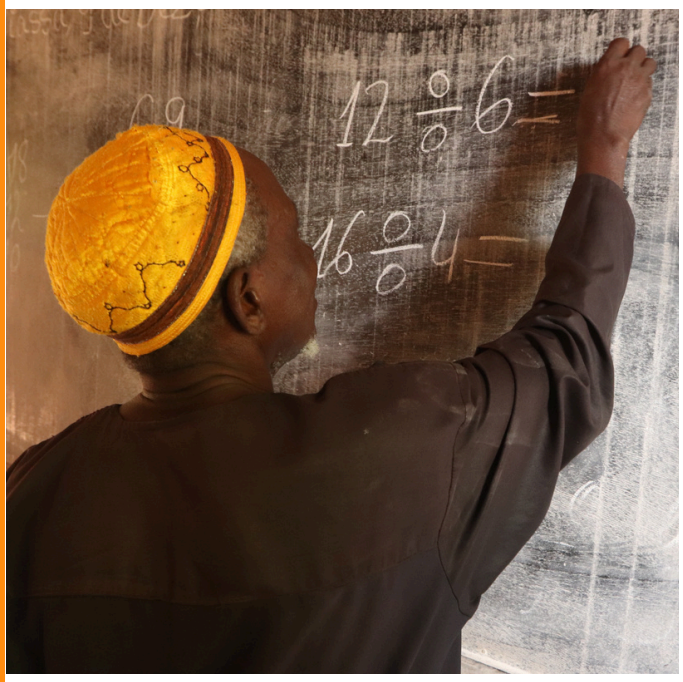
De son côté, Iancuba Mané, âgé de 69 ans, illustre l'importance de l'alphabétisation pour renforcer la dignité et assumer pleinement ses responsabilités au sein de la communauté ; il se confie : « En tant qu'Imam du village, je vivais avec une honte silencieuse. Lors des réunions avec mes collègues, je voyais les autres lire et signer des documents, tandis que, de mon côté, je me contentais de poser mon empreinte digitale après avoir demandé à mes collègues de lire pour moi. Cela m'humiliait profondément et me faisait sentir moins respecté.



Iancuba Mané, père de 12 enfants et Imam du village de Biassa.

© Espérance Ndayikengurukiye

Quand j'ai entendu parler des cours d'alphabétisation offerts par PADES, je n'ai pas hésité une seconde. Aujourd'hui, malgré mon âge, je suis fier d'être en classe, entouré majoritairement de femmes, à l'exception d'un seul homme que j'ai convaincu de se joindre à nous. Je suis maintenant au deuxième niveau, et je peux lire et, surtout, signer sur des documents. Quelle satisfaction et quelle fierté ! Obrigado, PADES. »



Il poursuit en affirmant que, grâce à l'alphabétisation et aux campagnes de sensibilisation menées par les agents de santé communautaire, il a pris conscience des graves conséquences des mutilations génitales féminines. Il insiste sur le fait qu'il est essentiel de ne pas invoquer la religion pour justifier de telles pratiques. « En tant qu'Imam, il s'engage activement dans la sensibilisation pour encourager l'abandon définitif de ces pratiques nuisibles et pour promouvoir l'envoi des enfants à l'école, ainsi que leur maintien dans le système éducatif. »

Ces témoignages, comme celui de l'Imam du village de Biassa, démontrent à quel point l'alphabétisation fonctionnelle peut transformer des vies, rétablir la dignité et ouvrir des portes à de nouvelles opportunités. En Guinée Bissau, selon le MICS4, le taux d'achèvement de l'école primaire montre que 43 %, soit près de la moitié des filles inscrites à l'école primaire, ont abandonné avant d'avoir terminé leur scolarité. Parmi les femmes adultes âgées de 25 à 49 ans, 58 % sont analphabètes, selon le dernier rapport sur le développement humain du PNUD. Les données du MICS4 montrent que parmi les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans, 60% étaient analphabètes, ce pourcentage se réfère principalement aux zones rurales.

L'approche

Le Projet d'Appui au Développement Economique des Régions du Sud (PADES), appuie la population rurale des régions Tombali, Quinara et Bolama/Bijagos. Il a démarré ses appuis en 2015, il intervient dans l'appui à la production et productivité rizicole, l'appui à la valorisation des produits et l'accès au marché. Son objectif principal est de contribuer à la réduction de la pauvreté en favorisant des conditions propices au développement durable de l'économie rurale et au renforcement des capacités socio-économiques des communautés. L'intégration de l'alphabétisation fonctionnelle dans ses activités répond à une demande exprimée par les populations bénéficiaires. Cette démarche s'appuie également sur les résultats significatifs obtenus dans le cadre d'un projet précédent, soutenu par le FIDA, et clôturé avant le lancement du projet PADES.

En collaboration avec la Direction Générale de l'Alphabétisation et de l'Education Non Formelle (DGAENF), qui participe à la conception et à la validation des manuels didactiques, cette initiative a permis de développer des outils d'apprentissage adaptés. Les manuels utilisés dans les cours d'alphabétisation fonctionnelle, élaborés avec le soutien du PADES, sont aujourd'hui une référence pour d'autres partenaires engagés dans des programmes similaires en Guinée Bissau.
Le contenu de ces manuels est diversifié et aborde des thématiques cruciales pour la société, telles que les bonnes pratiques agricoles, la nutrition, les droits de l'homme, la santé reproductive, les méfaits des mutilations génitales féminines, l'entrepreneuriat, entre autres. « C'est précisément ce caractère pratique et adapté aux besoins réels des communautés que se définit l'alphabétisation fonctionnelle », explique la directrice de la DGAENF.

Dans sa zone d'intervention, le PADES a construit et équipé quatorze centres d'alphabétisation. Ces centres sont dotés de bancs-pupitres, de manuels pour les apprenants, de tableaux noirs, de craies et d'un poste téléviseur. L'intégration des postes téléviseurs constitue un atout majeur pour ces centres. Ces dispositifs permettent non seulement de diffuser des contenus éducatifs, mais également de stimuler un apprentissage fluide et continu. En outre, les téléviseurs jouent un rôle économique significatif pour les centres. Ils sont également utilisés comme un outil d'activité génératrice de revenus. Les habitants des villages viennent assister à des retransmissions de matches de football, à des films ou à des journaux télévisés moyennant une contribution financière. Les fonds recueillis servent à l'entretien des centres, assurant ainsi leur durabilité et leur fonctionnement optimal.

727 personnes dont 55 hommes sont déjà formés avec l'appui du projet, avec un taux de réussite de 73% et 18% d'abandons. En plus de l'élaboration et la validation des manuels d'alphabétisation, la DGAENF assure la supervision et l'évaluation des alphabétiseurs.

Le parcours des alphabétiseurs et des apprenants

Braina Turé, alphabétiseur dans le village de Biassa, revient sur son parcours et les évolutions dans l'alphabétisation : « J'ai commencé à alphabétiser dans ce village en 2018, bien avant l'intervention du projet PADES. À l'époque, c'était une initiative des villageois eux-mêmes. Les apprenants cotisaient pour me rémunérer, et nous ne disposions ni de livres ni de salles équipées. Les séances se déroulaient dans la salle des fêtes du village, généralement les samedis et dimanches, pour une ou deux heures. Il n'y avait pas de programme structuré, juste une volonté d'apprendre les notions de base. »



Braina Turé, alphabétiseur dans le village de Biassa

© Espérance Ndayikengurukiye

Avec l'arrivée du projet PADES, les conditions de travail ont considérablement changé. « Désormais, les séances sont organisées du lundi au vendredi, deux heures par jour, avec des outils didactiques adaptés aux alphabétiseurs et aux apprenants, en fonction de leur niveau. À la fin des trois niveaux, les apprenants acquièrent des compétences solides en lecture, écriture et calcul, ainsi que d'autres aptitudes qui leur permettent de participer activement à la vie politique, économique et sociale de leur communauté. »



Braina Turé salue également les formations régulières offertes aux alphabétiseurs grâce à l'appui du PADES, qui renforcent leurs capacités pédagogiques et améliorent la qualité de l'alphabétisation.

Toutefois, il souligne les défis auxquels cette initiative est confrontée, notamment les absences fréquentes des apprenants, qui ralentissent l'avancement des niveaux d'alphabétisation prévus. Les femmes, en particulier, doivent jongler avec une lourde charge de travaux ménagers, ce qui les contraint parfois à manquer des sessions. Lors des évaluations, ces absences peuvent les empêcher de progresser et les maintenir au même niveau, freinant leur apprentissage.

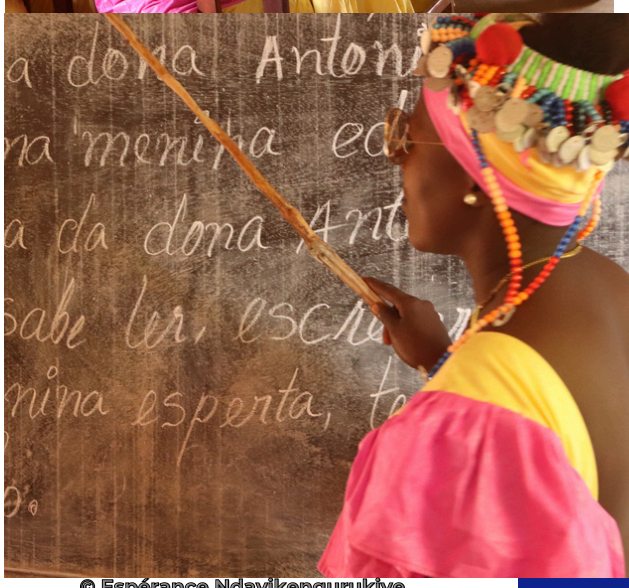
L'analphabétisme, déplore-t-il, constitue un obstacle majeur à l'estime de soi des femmes. Il perpétue leur position de subordination au sein de la communauté et, bien souvent, leur marginalisation dans le cadre familial, où elles sont sous-estimées par leurs époux.



Un appel au partenariat :

Face au taux élevé d'analphabétisme féminin en Guinée-Bissau, Mame Léonilde Nascimento Lopes Faye, Directrice Générale (DGAENF), exprime sa gratitude envers le FIDA pour son soutien à travers le projet PADES et appelle d'autres partenaires à intensifier leurs efforts en faveur de ces femmes et hommes qui n'ont pas eu l'opportunité de fréquenter l'école. Selon elle, l'alphabétisation fonctionnelle constitue une réponse pragmatique et essentielle. Elle ne se limite pas à transmettre des compétences en lecture et en écriture, mais vise également à autonomiser les femmes en leur permettant de revendiquer et d'exercer pleinement leurs droits économiques et sociaux, renforçant ainsi leur rôle actif et leur dignité au sein de leurs communautés.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont prometteurs et illustrent l'impact positif de cette initiative sur la vie des populations locales.



© Espérance Ndayikengurukiye